

ESSAI

Réprouvés, bannis, infréquentables

Angie David (dir.)

Léo Scheer | 278 p. | 20 €

Rassembler quinze apologies d'écrivains « maudits » sculptées par des plumes à la notoriété limitée, tel est l'ambitieux travail collectif qu'Angie David a eu la singulière idée de faire publier aux éditions Léo Scheer. L'exercice est cocasse puisqu'on se demande bien ce que peuvent avoir de commun, par exemple, Michel Houellebecq – probablement l'un des écrivains les plus fréquentés de France – et Marc-Édouard Nabe ou Renaud Camus... Au-delà des dissemblances radicales entre ces « exclus »

– parmi lesquels Jean-Claude Michéa, Guy Debord, Maurice G. Dantec, Peter Handke, Pierre Boutang, etc. –, l'ouvrage offre des textes assez inégaux : si certains auteurs se payent de mots ou ajoutent de l'obscurité là où l'on attendrait un peu de discernement, d'autres proposent de précieuses introductions à des œuvres littéraires qui méritent largement d'être (re)découvertes : Muriel de Rengervé signe ainsi un lumineux portrait de la poétesse italienne Cristina Campo, défenderesse « weillienne » de la liturgie catholique traditionnelle. Bertrand Lacarelle préfère se pencher sur Baudoin de Bodinat, choix méritoire puisqu'il n'existe quasiment aucun élément biographique sur ce mystérieux anachorète « situationniste » publié par l'Encyclopédie des Nuisances. L'analyse par Laurent James de la trajectoire de Marc-Édouard Nabe – et si c'était lui, le seul vrai réprouvé des lettres françaises ? – est quant à lui un morceau de bravoure qui expose l'implacable cohérence d'une œuvre littéraire véritablement révolutionnaire, nécessairement terroriste. Le portrait qu'Olivier François fait du sinologue Simon Leys mérite probablement à lui seul l'achat de l'ouvrage ; les lignes de force du parcours intellectuel de l'auteur des *Habits neufs du président Mao* y sont analysées avec minutie, nous rappelant que la lecture de certaines œuvres n'est pas seulement une cure d'altitude mentale : elle réveille certaines vertus endormies par nos « dissociétés » contemporaines.

› Bruno Deniel-Laurent